

velle entrée du même roi et de sa femme, Anne de Bretagne. — La même année (1^{er} août), ce monarque, allant en Italie soumettre les Napolitains, fut encore pompeusement reçu à Lyon, où il revint le 7 novembre 1495.

Le passage de Louis XII, en juillet 1499, mérita à Jehan de Paris une allocation de 70 livres tournois pour avoir *devisé les mystères et faict tous les patrons*. — Il fut exempté de l'impôt en sa qualité de *serviteur du roi*, qu'il suivit en Italie. — Au retour, Louis XII, accompagné d'Anne de Bretagne, sa femme, fit une nouvelle entrée à Lyon, le 17 juillet 1507. Perréal, organisateur de la fête, inventa une *poésie* dont la facture se ressent beaucoup, il faut en convenir, du mauvais goût et des imperfections du temps. — Voir cette pièce de vers insérée dans l'*Essai biographique sur Jehan Perréal*. (Broch. in-8°, chez Brun, libraire à Lyon, 1864.)

Il composa des *ystoires avec couplets ou devises* rimées pour la venue de l'archevêque François de Rohan ; pour l'entrée de François 1^{er}, le 15 juillet 1515 ; pour la réception de la reine Claude, le 2 mars 1516 ; celle du connétable de Bourbon, le 30 juin 1515, et pour le passage du duc d'Urbain, neveu du pape, le 1^{er} avril 1518.

Il serait trop long de mentionner ici toutes les circonstances dans lesquelles Jehan de Paris a donné des preuves de sa haute intelligence comme *inventeur et directeur* des réjouissances publiques de la ville de Lyon.

Comme *constructeur*, il a bâti l'ancien hôpital des Deux-Amants, à Vaise, où cet édifice a été démolé plus tard. — Il a pris une part importante dans les travaux de l'église Saint-Nizier, ceux de l'Aumônerie générale et l'église des cordeliers de l'Observance, plus connue sous le nom de *Notre-Dame-des-Anges*.

Comme *architecte-voyer et contrôleur des bâtiments*,